

NOTRE EXPOSITION D'ART ENFANTIN A DEAUVILLE



par A. BOUVIER

Le 18 juin avait lieu à Deauville, le vernissage d'une exposition d'Art Enfantin, à la Galerie des Saisons, mise à notre disposition par le Centre International de Généralisation. C'était un événement dans la reine des plages car rien de semblable ne s'y était produit jusqu'à ce jour.

Le vernissage eut lieu sous la présidence effective de M. l'Inspecteur d'Académie du Calvados. On y re-

marquait la présence de M. le Sous-Préfet de Lisieux, M. l'Inspecteur Primaire de Trouville, M. Léonard Gilles, vice-président du Conseil Général, M. d'Ornano, maire de Deauville, M. et M^{mes} les Directeurs et Directrices des Etablissements Scolaires du Canton, de nombreux collègues du département et plusieurs personnalités de Trouville-Deauville dont M. Breuil, président du Centre International de Généralisation qui accueillit ses hôtes avec beaucoup de gentillesse.

Cette exposition était le résultat d'un accord réalisé entre le responsable du Centre et Elise Freinet par l'intermédiaire des camarades du Calvados. Les œuvres présentées venaient de tous les coins de France, de Belgique et de Suisse et même du Cameroun. La participation de l'Ecole Freinet était très importante.

Il nous était particulièrement agréable de constater l'identité de vues entre les services artistiques du Centre et les camarades de l'Ecole Moderne. L'agencement de l'exposition se fit par une équipe mixte composée de membres des deux organisations dans le meilleur esprit de collaboration où chacun se sentait vraiment au service de l'Art et de l'Enfance. Pour ma part cela me rappelait, non sans émotion, les heures fébriles vécues deux ans plus tôt quand nous préparions notre Congrès de Caen.

On comprendra sans peine, que dans un tel climat rien ne fut négligé pour assurer le succès de l'entreprise.

L'exposition comprenait deux parties distinctes :

Tout d'abord une galerie vitrée réservée principalement aux dessins et grands panneaux peints, avec une petite pièce adjacente ornée de quelques tapisseries et de la superbe cheminée de céramique qui avait eu tant de succès à l'exposition de Milan quelques semaines auparavant. Ensuite un escalier extérieur conduisait à un sous-sol où, dès l'arrivée, l'attention du visiteur était attirée par deux superbes bas-reliefs en terre cuite mis en valeur par un éclairage approprié. Là, deux pièces offraient aux regards : différentes poteries, carreaux de céramique, masques muraux, vases, etc... disposés sans ordre apparent, un peu comme dans une caverne d'Ali-Baba. Dans ces pièces sombres, où le jour rentrait à peine par les soupiraux,

un groupe de projecteurs discrets, éclairant les poteries, donnait à l'ensemble une atmosphère de mystère et de rêve.

Dans ces conditions, rien d'étrange à ce que les visiteurs soient tout d'abord stupéfaits puis captivés, s'attardant devant tel dessin, telle poterie, tel masque pour essayer de réaliser, de comprendre quel génie avait pu guider la main de l'enfant qui avait produit une telle merveille. Il y avait des incrédules : « Non, vous ne me ferez pas croire que ce sont des enfants qui ont fait cela, tout seuls ». Alors il nous fallait expliquer nos méthodes de travail, réhabiliter la pensée enfantine et affirmer la puissance du pouvoir créateur de l'enfant quand il travaille dans un climat de confiance et de liberté.

J'ai vu les mêmes personnes faire plusieurs visites à la Galerie et à chaque fois rester de longs moments en contemplation devant une œuvre, puis nous poser de nouvelles questions afin de dissiper de nouvelles doutes qui s'étaient faits dans leur esprit.

La date de l'exposition, judicieusement choisie a permis à la plupart des écoliers de Trouville-Deauville et des localités environnantes de venir admirer les travaux réalisés par des camarades de leur âge et, très souvent les petits visiteurs avaient été si enchantés qu'on les revoyait le jeudi et le dimanche accompagnés de leurs parents.

Le soir, après le dîner, la Galerie fut souvent le but de promenade des premiers estivants de la fin de juin. On regretta par la suite d'avoir été obligés de laisser la place début juillet car le retentissement fut tel que pendant les vacances de juillet et même d'août on vit des gens qui s'informaient : « Il y a, paraît-il, une exposition d'Art Enfantin, pouvez-vous m'indiquer où elle se trouve ? » Malheureusement, on ne

pouvait leur montrer que les poteries du sous-sol car les dessins, panneaux et tapisseries avaient dû être rangés ailleurs à l'abri de l'humidité.

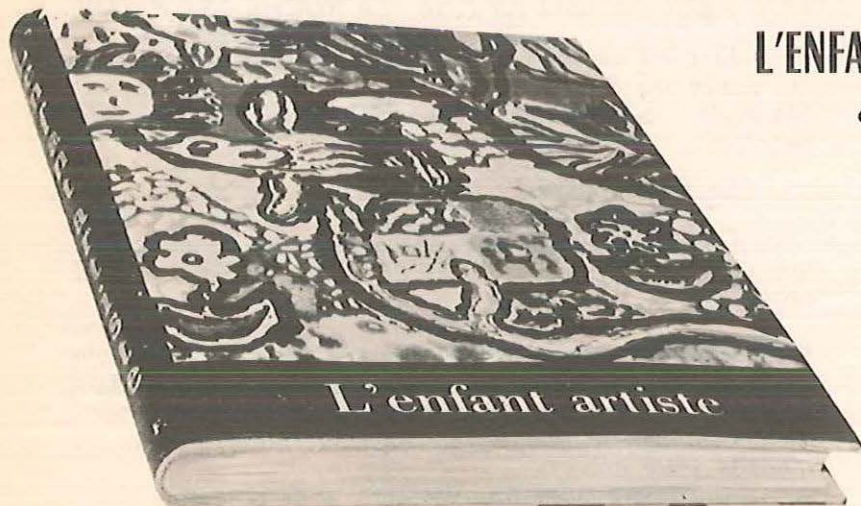
Le succès fut tel que déjà nous prenons nos dispositions pour renouveler l'exposition l'an prochain, mais cette fois elle se tiendra dans une des magnifiques demeures de la Cité du Canisy à Tourgéville et nous espérons qu'elle pourra durer beaucoup plus longtemps. Nous remercions bien vivement toutes les écoles participantes et les responsables du Centre International de Généralisation qui nous permettent d'atteindre ainsi le grand public et de donner à l'Art Enfantin une audience qu'il ne connaissait que dans les trop rares expositions itinérantes, nos Congrès et les hauts-lieux de Coursegoules et de Vence.

A. BOUVIER
Tourgéville (Calvados)

Aux conférences pédagogiques

dans les premières rencontres 1964-65

faites connaître



L'ENFANT ARTISTE

d'Elise FREINET

envoi
franco
contre
virement
de 42 F
CEL
115.03
Marseille

art enfantin

n° 25 (sept-oct) est paru

Profitez de ce nouveau numéro
pour participer à la

GRANDE CAMPAGNE
D'ABONNEMENTS

◆
*Un abonnement gratuit
à tout camarade qui
nous adressera 5 abonnements*

◆
RÉPONDEZ A L'APPEL
d'art enfantin